



PLAQUETTE PROGRAMME

LE NGONDO ACCUEILLE LES FONS

DOUALA CELEBRE
LE VIVRE ENSEMBLE





Living Together



*« ... Notre diversité fait partie de notre identité.
Notre peuple est attaché à ces deux valeurs fondamentales : unité et diversité.
Dans l'esprit de dialogue qui a toujours été le mien, je continuerai, avec l'ensemble de mes compatriotes, à tout mettre en œuvre pour renforcer notre vouloir vivre ensemble... »*

Extrait du discours du Chef de l'Etat en réponse aux vœux du Corps diplomatique – Nouvel an 2017



For a **better** living
of the **populations**

Douala o Maléma



Aux lendemains de la célébration de la 45^{ème} édition de la Fête de l'Unité Nationale, la célébration du « Vivre ensemble » à Douala en ce 2 juillet, au travers de nos cultures qui, ne l'oublions pas, sont essentiellement basées sur l'hospitalité et donc sur une vie en convivialité, est une exigence de convergence de tous les peuples du Cameroun à vivre les uns à côté des autres sans barrières, ni cloisons. Les récents événements et mouvements observés dans les Régions du Nord-ouest et du Sud-ouest nous obligent à revenir nous abreuver à nos différentes sources traditionnelles pour ne pas nous laisser embrigader dans des facéties empruntées.

S'il n'est pas inutile de rappeler que, selon la Constitution de notre pays, le Cameroun demeure un et indivisible dans sa diversité, il importe également de relever que la multitude de cultures présentant nos différentes particularités constitue une richesse pour notre Nation.

Mue par sa double caractéristique de ville cosmopolite ayant de tous temps accueillie, de manière paisible, des camerounais de toutes origines, de cultures et religions diverses, et de métropole internationale où s'intègrent pacifiquement plusieurs communautés étrangères des 5 continents, la ville de Douala, à travers sa Communauté Urbaine, mène des actions pour la préservation et la pérennisation de l'unité nationale; ainsi que la promotion du « Vivre ensemble ». C'est ainsi qu'avec la participation active des forces vives de la nation et le soutien des Autorités de la République soucieuses du bien-être de leurs concitoyens, au premier rang desquelles le Chef de l'Etat, le Président Paul BIYA, des actions suivantes sont menées depuis quelques années. En 2011, sous la houlette des Chefs Sawa et les représentants des autres communautés nationales, une campagne « Paix au village » pour la promotion et le maintien de la paix, qui a culminé avec la « Soirée Républicaine » du 24 juin 2011. Cette dynamique s'est poursuivie en décembre 2015 avec la « Soirée interculturelle » en direction des communautés étrangères au cours de laquelle l'implication personnelle des différents Consuls des pays amis résidant à Douala a été fort appréciée, l'organisation de 2 Ateliers respectivement sur le « Dialogue citoyen » au mois de janvier 2017 et sur le « Vivre ensemble à Douala » en février 2017.

C'est précisément dans la continuation de ces actions que s'inscrit l'acceptation par la Communauté Urbaine de Douala de parrainer et d'abriter l'initiative conjointe des Fons du Nord-ouest et des Chefs Supérieurs Sawa pour l'organisation de cette Journée culturelle entérinant la vision unitaire des plus hautes autorités de l'Etat du Cameroun.

Je voudrais saluer cette heureuse initiative qui interpelle toutes les filles et tous les fils du Cameroun à vivre en communion entre eux et avec l'ensemble des communautés étrangères amies de notre beau pays. Il n'est d'ailleurs pas superflu de rappeler, que le 11 juin 2015 la Ville de Douala cosignait, avec d'autres villes et métropoles du monde, la Déclaration de Montréal sur le « Vivre ensemble », et que par ailleurs nous venons de participer, du 19 au 22 juin 2017, à la 32^{ème} Assemblée Générale de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) et au 12^{ème} Congrès de l'association des villes du monde appelée METROPOLIS et dont les travaux étaient centrés sur la problématique du « Vivre ensemble ». La présentation des diverses actions citées plus haut a été largement applaudie et appréciée par l'important panel d'experts internationaux qui ont participé à la 17^{ème} Conférence de l'Observatoire International sur la Démocratie Participative où nous avons présenté le thème : « Participation citoyenne et vivre ensemble à Douala : Mise en place d'un système de dialogue citoyen ».

La rencontre des cultures des deux parties de la rive du fleuve Mungo est une démarche citoyenne empreinte de nos valeurs traditionnelles dont la finalité est de construire un cadre de dialogue durable et d'exprimer une volonté de vivre ensemble plus renforcée. En tant qu'institution municipale promotrice du développement culturel, la CUD souhaite assurer la continuité de son action tout en respectant ses engagements internationaux. Ainsi, toute initiative culturelle visant à rapprocher les peuples du Cameroun dans une perspective du vivre ensemble et de dialogue constructif ne peut que recevoir l'adhésion favorable de la ville de Douala en vue du renforcement de l'unité nationale pour participer à la concorde et à la paix dans notre pays et à l'international.

Dr. Fritz NTONE NTONE

*Délégué du Gouvernement auprès
de la Communauté Urbaine de Douala*



Terre Sawa. Terre d'Accueil

La vérité factuelle, ainsi que les profondes marques historiques visibles, lisibles et palpables d'un bout à l'autre de notre aire spatiale, confirment ces deux réalités qui sont les labels et le fondement de notre communauté depuis la nuit des temps.

TERRE SAWA, TERRE D'ACCUEIL

Qui pourrait oser dire ou soutenir le contraire au regard de la passionnante histoire du Cameroun dont le prologue s'est écrit ici même sur ces mêmes eaux du Wouri, tant avec les Portugais au XVI^e siècle qu'avec les Allemands au XIX^e ?

En effet, nos parents et ancêtres nous ont légué comme héritage la culture d'accueil. Une vertu cardinale qui fait indéniablement de nous un peuple ouvert. Ouvert à tout et à tous. Ouvert à tous les courants de pensée. Ouverts à toutes les civilisations.

Et nous sommes fiers aujourd'hui de ce que la ville de Douala se présente comme le laboratoire par excellence du « Vivre-Ensemble » dans notre pays.

Un « Vivre-Ensemble » dans l'expression jalousement affirmée de notre identité culturelle.

Nous en sommes d'autant plus fiers que nous vivons ce jour, ici et maintenant, la manifestation probante de la reconnaissance honorable de cette identité par nos frères de la région du Nord-Ouest de notre pays qui ont pris la flamboyante initiative de venir se joindre à nous pour une explosion culturelle jointe. Montrant ainsi au monde la grande richesse que constitue le fait de composer dans l'harmonie, dans un même moule, des différences identitaires, sans fausse note, sans arrière pensée, et dans la cohérence.

PEUPLE SAWA, PEUPLE D'HOSPITALITE

En 2008, personne ne l'a oublié, les souverains des berges du Wouri avaient portée à maturation un concept baptisé à juste titre « Paix au Village » · Cela avait été dans le but de sauvegarder et de maintenir la paix grandement mise à l'épreuve dans notre ville à cette époque précise.

Ce concept s'est davantage concrètement manifesté en 2011 par un rassemblement réussi de l'ensemble des grandes communautés vivant à Douala dans un fructueux forum d'échanges, afin de reconnaître que chacun à une place et que nous avons intérêt à construire, tous ensemble et dans la sincérité, un projet commun intégrant une mixité sociale affermie dans un cadre républicain.

Et pendant que ce concept poursuit toujours avec bonheur son bonhomme de chemin, nous voici aujourd'hui réunis et unis dans le cadre d'un rassemblement fraternel entre les peuples de la région du Nord-Ouest de notre pays, représentés par leurs Fons, le peuple SAWA au cœur de la place du NGONDO, sur les Berges du Wouri, sous la bénédiction de nos ancêtres qui y demeurent et des puissances de l'eau.

Nous tenons à dire, en même temps que nous souhaitons « Welcome », en terre SAWA à nos frères de la région du Nord-Ouest, et les rassurer que toutes les communautés qui ont fait le choix de s'installer chez nous trouvent leur compte et se sentent à l'aise dans le respect des droits des uns et des autres.

Nous nous réjouissons de la présente initiative qui augure des lendemains meilleurs pour nos peuples, en référence au message de nos ancêtres qui annoncent encore et toujours plus de « LUMIERE » pour notre pays.

Sa Majesté Gaston MBODY
Président du NGONDO

Living Together



Cameroon is a multi ethnic and multicultural diverse country that has witnessed conflicts arising from this ethnic and cultural differences. From conflicts in the villages, this diversity has now unfortunately rather moved to threatening National Unity and Integration.

Given the present situation and under such circumstances, National Unity and Integration can be realised or achieved through the development of a supportive public culture, understanding and love while respecting our socio cultural diversity so as to enhance development of our people. Reason why a college of North West Fons given their divine and natural role as peace makers and promoters of love and development thought it wise to share these tenets with their counterparts of Ngondo with the support of the Douala City Council.

The concept of Living Together describes a situation where citizens of a country increasingly see themselves as one people bound by shared historical experiences and common values imbued by the Spirit of unity and patriotism which transcends traditional and primordial tendencies. Given the above, Douala City headed by the dynamic and foresight Delegate Dr Ntonè Ntonè Fritz well because Douala economic capital of our country Cameroon plays host to a diverse population.

His Royal Highness ANENG Francis
Fon of Bafmeng

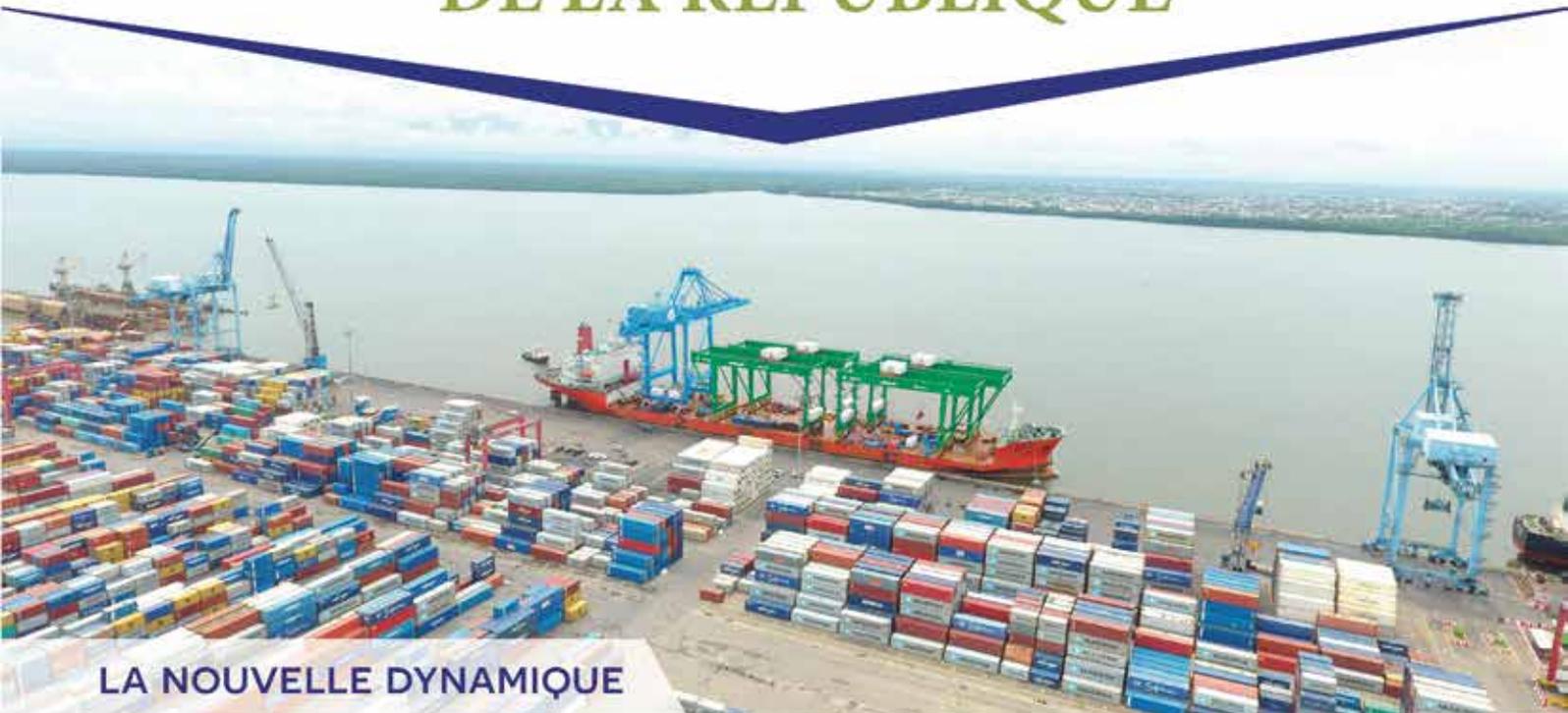


Map of the North West Region
Carte de la Region du Nord Ouest



PORT AUTONOME DE DOUALA
PORT AUTHORITY OF DOUALA

3^{ème} PORTIQUE DE QUAI LE PAD DIT MERCI À MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



LA NOUVELLE DYNAMIQUE

► COMPÉTITIVITÉ

► ACCESSIBILITÉ

► CÉLÉRITÉ

► PERFORMANCE

PROGRAMME

Vendredi 30 Juin

16 h Accueil des Fons à Bekoko par M. le Délégué du Gouvernement et les Chefs Supérieurs de la ville de Douala
17 h Visite de courtoisie au Gouverneur de la Région du Littoral

Samedi 1^{er} Juillet

10h Rencontre entre les Chefs Sawa et les Fons au « Mukanda »
11h 30 Visite du chantier de la Maison de la Culture Sawa
12h 30 Déjeuner sur invitation au palais du Président du Ngondo à Ndogbong
15h Rencontre entre les Fons et les ressortissants du Nord Ouest à l'esplanade de la Salle des Fêtes d'Akwa

Dimanche 02 Juillet

09h00 Petit déjeuner sur Invitation en la Résidence du Délégué du Gouvernement
11h00 Mise en place des populations et des groupes de danses traditionnelles
14h00 Début de la cérémonie

- Exécution de l'hymne national
- Intervention du Délégué du Gouvernement, Parain de l'événement
- Intervention d'un Fon du Nord Ouest
- Intervention du Ngondo
- Rituels et animations
- Echanges de cadeaux
- Mot de clôture du Gouverneur de la Région du Littoral

17h30 Fin de la cérémonie

N.B. : Tenue traditionnelle recommandée

SCHEDULE

Friday, June 30th

4 pm Welcome of Fons at Bekoko by the Government Delegate to the Douala City Council, and the Sawa Traditional Chiefs
5 pm Courtesy visit to the Governor of the Littoral Region

Saturday, July 1st

10:00am Meeting with the Sawa Traditional Chiefs
11:30am Visit to the Ngondo building site
12:30am Lunch offered by the Ngondo at the president palace at Ndogbong
3:00pm: Meeting between the Fons and the North West community in Douala at Salle de Fêtes d'Akwa

Saturday, July 2nd

9 am Breakfast offered by the Government Delegate at his Residence
11am Installation of populations and traditional dance groups
2pm Beginning of ceremony
National anthem
Presentation of the context
Address

- Government Delegate
- Fon of Nord West
- Ngondo
- Exhibitions and animations
- Adress of the Governor of the Littoral Region

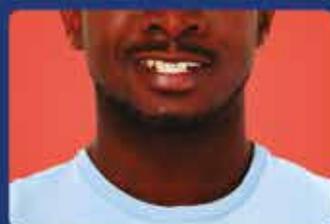
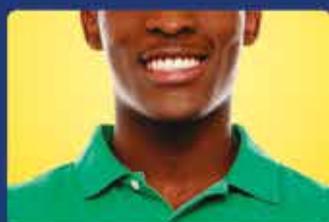
Animation and exhibitions
5.30 pm End of ceremony

N.B. : Traditional outfit recommended

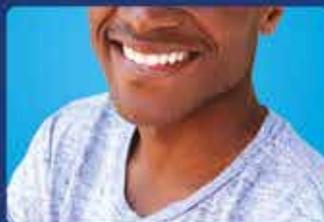
PMUC



**AVEC PLUS DE 800 NOUVEAUX
MILLIONNAIRES CHAQUE ANNÉE**



**NOUS EN FAISONS
DES SOURIRES !**



Le 1

Le 2

Le 5

2sur4

Couplé

Simple

Tiercé

Trio

Pick 5

Quarté+

Quinté+

JACKPOT

pariez également en ligne sur pmuc.cm et sur mobile

JOUONS RESPONSABLE



PARIER
C'EST À PARTIR DE
21 ANS

Que c'est réjouissant lorsque des frères se retrouvent ensemble, vivent dans la paix, l'harmonie et, surtout, regardent dans la même direction. Si cette assertion biblique était réelle, la question du Vivre ensemble ne se poserait plus dans ce monde devenu un grand village, un village planétaire.

querelles et ont fondé des familles complètement intégrées dans la société sawa, à défaut d'y prendre épouse et même, pour certains, de devenir des fils sawa. Aujourd'hui leurs descendants jouissent de tous les droits et obéissent aux mêmes devoirs que ceux des autres fils de parents originaires sawa.



Danse initiatique symbole de l'intégration de nos cultures

Domage ! L'heure est malheureusement à la recherche de cette **nouvelle donne**.

On peut cependant affirmer, que les peuples Sawa en général et les duala en particulier se sont toujours démarqués par leur sens inné de l'hospitalité et de l'acceptation de l'autre en accueillant tous ceux qui veulent s'installer sur leurs terres.

Douala, ville où la convivialité rime avec le vivre ensemble

Située au bord de l'eau, Douala est la principale porte d'entrée et de sortie du Cameroun. Aujourd'hui capitale économique du Cameroun, voire de la Sous-région Afrique Centrale, Douala aura déjà été le centre commercial, pour ne pas dire le centre des affaires du Cameroun depuis les années 1930 de notre pays (*cf. Histoire de notre pays*). C'est ici que commence le brassage des populations camerounaises ou étrangères débarquées au Cameroun.

Qui ignore les multiples quartiers dont les noms renvoient à ces communautés africaines venues en masse à Douala pour faire du commerce et qui s'y sont installées définitivement ! On peut citer parmi celles-ci : les Béninois et les Togolais communément appelés à l'époque ici « *popo* », les Sénégalais, les Congolais, les Nigériens, les Ghanéens, les Sierra léonais, etc. Ils ont été introduits dans la communauté sans conflits, ni

De la même manière de nombreux groupes ethniques camerounais ont jeté leur dévolu sur Douala où la cohabitation pacifique n'est plus à démontrer. Les villageois duala leur ont cédé des terres qui constituent aujourd'hui des quartiers tout entier, à l'instar de : New-Bell bamiléké, New-Bell bassa, New-Bell haoussa, Mbam-Ewondo, Quartier bamoun, Quartier banyangui, Quartier makèa, Nkongmondo, Nkololoun, Nkolmitag, Brazzaville, Dakar, Madagascar, Bali, etc... Tous confondus dans la cité capitale économique.

Des places et marchés portent l'estampille de certains peuples. Les femmes nigérianes commerçantes regroupées en un seul lieu ont donné naissance au Marché Lagos qui deviendra, après sa construction, le Marché Central ; on connaît le Marché Congo ou encore le Marché Madagascar, sans oublier la plate-forme de la casse des véhicules et de la vente des pièces détachées du Camp Yabassi où se retrouvent les Nigériens.

Certaines de nos habitudes alimentaires sont empruntées à ces communautés étrangères ou locales. Nous citerons : les fameux « *atchômô* » ou beignets-haricots des « *Mami Dada* » du Bénin, les « *ablo* » des togolais, le « *foufou akolo* » des « *Mama Yami* » du Bénin ou du Nigéria, les « *ekwang koko* » et « *njama njama* » de la région des Bakweri, la boisson « *kwata* », le « *beer angwa* » des Banyangui, le panaché des béninois et ghanéens, et j'en oublie certainement !

Last but not the least, l'on ne saurait ignorer que la pratique du ballon rond, qui donnera ses lettres de noblesse au Cameroun, à travers les Lions Indomptables, a été introduite à Douala par un « camerounais » d'origine sierra léonaise : M. George Goethe, créateur de l'atelier photographique dénommé « Photo George ».

Si les Grecs appelés localement « *bakala ba grikia* » ont vécu leurs bons moments à Douala comme de grands commerçants au lendemain de l'indépendance, les Indo-pakistanaïses et plus récemment les Chinois ont pris d'assaut la place la plus commerçante de la cité capitale économique et ont créé une cité chinoise au cœur de Douala.

à Douala en particulier, et au Cameroun en général, et une oeuvre salutaire pour notre pays.

En parrainant cette initiative, la ville de Douala, sous la houlette de son Premier Magistrat, le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Douala, à savoir Dr Fritz NTONE NTONE poursuit une série d'actions déjà commencées il y a quelques années et qui sont évoquées dans cette plaquette-programme.

Dans notre rétroviseur : la rencontre entre les Bamenda et les Duala est le premier exemple du Vivre ensemble qui aura marqué l'interpénétration des peuples si discordants, à travers l'histoire des « Bellois ».



la case sacrée du Ngondo

Question : les uns et les autres vivent-ils véritablement ensemble ?

En dehors de quelques escarmouches au Camp Yabassi, de mémoire d'homme, il est difficile de parler d'un conflit entre les sawa et les autres peuples ou communautés étrangères. Pour autant peut-on dire que les uns et les autres vivent véritablement ensemble ? Il serait difficile de répondre avec certitude à cette question.

Le vivre ensemble reste encore, par endroit, une simple juxtaposition des peuples qui se replient sur eux-mêmes. Il n'y a pas vraiment une dynamique intercommunautaire et c'est ce qu'il faut créer.

L'occasion est aujourd'hui donnée aux populations de la ville de Douala qui, toutes ensemble vont partager des moments agréables avec leurs compatriotes venus du Nord-Ouest, le temps d'une journée culturelle le 02 juillet 2017 sur un même site, celui du Ngondo, et pour la même cause.

Cette initiative louable des Fons de Bamenda qui invitent leurs homologues, les Chefs Sawa à jeter les jalons d'une nouvelle ère d'un Vivre ensemble véritable

Les chemins des Duala, peuples de l'eau, pêcheurs et sédentaires et celui des bamenda, peuples des montagnes, éleveurs et essentiellement nomades se croisent dans les années 1800.

Les nomades, éleveurs de bovins et caprins arrivent à Douala à la rencontre des potentiels acquéreurs de leurs troupeaux. Ces bergers étrangers se dirigent vers le village Bonanjo qui leur est propice du fait de son relief jonché de quelques plateaux très favorable pour le pâturage. Et c'est tout naturellement que le King Ndoumb'a Lobè offre un espace à ceux qu'il considère déjà comme ses hôtes. Cette rencontre n'a nullement produit des étincelles malgré les différences, mais plutôt une grande amitié entre les arrivants et les autochtones. Une cohabitation pacifique qui a donné lieu à des échanges culturels et même familiaux. A titre d'exemple, le port des toques avec des plumes d'oiseaux était la coiffure des Fons de Bamenda, les Chefs Sawa mettaient des toques simples et claires. Leurs hôtes Bamenda ont changé le modèle des leurs en les rallongeant vers le haut pour simuler les cheveux longs des Sawa. Les masques et autres ustensiles des Sawa étaient faits en bois, les Bamenda ont introduit la civilisation métallurgique. D'où l'existence des masques



Les communautés amies à la fête du Ngondo

en fer chez les Sawa. L'espace occupé au village Bonanjo par les bergers originaires du village Bali de la Région du Nord-ouest a été dénommé quartier Bali, nom qui est resté, même après le départ de ce peuple de bergers.

Les Bellois de Bonanjo sont désignés communément « bato ba bali » c'est-à-dire les gens de Bali.

Le Vivre Ensemble conjugué au présent à SODIKO

Depuis 2004, le village Sodiko du canton Bèlè Bèlè dans l'arrondissement de Douala 4ème, placé sous l'autorité de Sa Majesté Ness Essombey Ndambwè, a fait sien l'exercice du Vivre ensemble avec toutes les populations établies sur son sol ; qu'il s'agisse des nationaux, des étrangers et même des Sawa non originaires. De cette vision découle deux entités les Sodiko et les autres que le Chef dénomme « les nouvelles communautés ».

Sa Majesté Ness Essombey Ndambwè met les bouchées double pour un meilleur Vivre ensemble. Le relationnel, la communication et la convivialité sont le leitmotiv de cette volonté de faire naître une société qui s'arrime au grand village mondial.

Le premier souci du chef est que toutes les communautés qui vivent à Sodiko soient intégrées sans discrimination et participent au développement du village avec la même

ferveur. C'est selon lui une stratégie d'intégration pour un vivre ensemble d'équité. A Sodiko, on ne parle plus des allogènes pour éviter d'irriter les autres frères venus d'autres aires culturelles. « Cependant chacun, autochtone ou communauté nouvelle, est soumis à des pré-requis qui l'emmène à connaître la place qui est la sienne sur la table du vivre ensemble que nous avons dressée depuis 2004 » (dixit le Chef de Sodiko).

Pour célébrer ce Vivre ensemble au quotidien, le Chef a choisi le cadre de la fête culturelle annuelle des Sodiko, le Festival « Botina » dénommé désormais « Festival Botina/ JDC », entendez « Journée des Communautés pour JDC ». L'objectif de cette action citoyenne, selon le Chef de Sodiko est la recherche entre autres, de l'amour, la paix, la stabilité, la main dans la main pour un développement rapide du village Sodiko.

Hildegarde Lobè



L'arrivée d'une course de pirogue

Ils ont dit :

Extraits de la plaquette
de la Soirée R epublicaine
du 24 juin 2011

Chers amis,



Au moment où des citoyens de tous bords, mûs par un même souffle dynamisateur, se réunissent pour célébrer la République, je ressens un devoir impérieux de vous dire combien je suis particulièrement heureux de voir à Douala, la belle métropole économique du CAMEROUN, une telle communion des cœurs et des esprits s'élever vers l'aspiration la plus précieuse que nous nourrissons: LA PAIX.

La singularité existentielle du CAMEROUN, magnifiée par la formule désormais historique « Le CAMEROUN, c'est le CAMEROUN », dans une Afrique tourmentée, dictait de toute évidence que l'on plaçât la paix, cette valeur cardinale, dans les préoccupations de tous et de chacun dans tous les instants de notre vécu collectif.

C'est cette conviction qui a guidé certains d'entre nous, au lendemain des tristes soubresauts de 2008, à s'élever d'un élan commun contre le désordre, ce fléau qui tentait de s'infiltrer dans nos murs.

Aujourd'hui, nous reprenons le flambeau avec le Dr Fritz NTONE NTONE, qui en sa haute qualité de premier magistrat de la ville, fait montre d'un sens aiguisé des responsabilités qui lui incombent et d'une conscience pétrie de bâtisseur. Nous lui en sommes profondément gré.

Tout comme nous félicitons chaleureusement et sincèrement toutes celles et tous ceux qui, écoutant la voix de la raison au détriment des préjugés, ont répondu à notre appel afin de baliser ensemble les chemins notre avenir commun, la paix.

La République est une construction permanente et toujours inachevée, une œuvre inlassable qui doit mobiliser la meilleure part de nos énergies, afin de traduire chaque jour davantage notre inaliénable vouloir de vivre en commun.

La paix, son socle fondateur, doit être le faisceau lumineux qui éclaire nos comportements et le halo protecteur de nos actions.

Ce soir, tous ensemble, regardons donc dans la même direction, afin que Douala s'enracine comme la ville lumière où fleurissent l'entente, le partage et l'harmonie, et d'où retentit pour le CAMEROUN tout entier, un hymne à la paix, hymne de vie.

Tel est le vœux le plus ardent que je formule.

Et que la fête soit belle!

PATRIARCHE SAMUEL KONDO



My Creed for Peace

Acting for Peace in Cameroon:

A big challenge for youths and women!

When I received the invitation to the « Republican evening » on 24 June 2011, I was immediately carried away not just by the way the event had been sold to me, but equally by the topic proposed to me, for Peace and Solidarity are words that strike a resonating chord in my heart, in my spirit and in my soul. I am sure this is equally the case for many of you.

But why me? Why such and honour?

Actually, I was told that considering my humble national and international experience, I had been chosen and co-opted by the Organising Committee of the « Republican evening » to stand as a flag-bearer for youths and women in the lofty mission of «living together». What can be nobler than working for peace and fraternity!

To me, this inspiring but equally tasking mission, considering the global environment, can be achieved if all the youths and all the women of our country work together. The development and modernisation of our community lie in our hands.

The culture of peace, as defined by the United Nations, « is a set of values, attitudes, behaviours and lifestyles that reject violence and prevent conflicts by tackling their root causes through dialogue and negotiations between individuals, groups and nations ».

According to the wise saying, « war and insecurity do not choose camps when they set in and destroy », In other words, the belief that people living in the same space depend on each other and share a common destiny, must prod us into acting and striving relentlessly for solidarity.

We must work together in building this auspicious culture. We can make it by paying heed to human dignity, protecting nature, striving for sustainable development, and standing up for more social justice and cohesion.

To sum up, all youths and women ready for this fight must get on board without further ado. The purpose of my message and my presence at this celebration of the Republic, is to establish and promote a platform for sharing and dialogue on the urgent need to work for peace, regardless of our respective inclinations.

Therefore here is my message:

« Youths and Women of my country, Cameroon: Let's help to foster peace, peace through dialogue, peace through tolerance, peace through social cohesion, peace through sustainable development in Cameroon and in Africa ».

Marie TAMOIFO NKOM



Le Triptyque Paix-Travail-Patrie, Ferment Et Fondement De La Republique

Le choix du thème phare de cette Soirée R é p u b l i c a i n e , « vivre ensemble », exige une observation liminaire,

en vue de faire ressortir les atours et contours du concept de la République, au regard des enjeux et des défis à relever face à la mondialisation de l'économie.

Il appert en effet de constater, que nous vivons dans une société mondialisée, envahissant de toute part vie privée et vie publique, et où l'intensification des échanges économiques et commerciaux s'impose de plus en plus comme une chape de plomb, voire une contrainte incontournable.

Nous vivons donc déjà ensemble, nous utilisons les mêmes produits que nous offre le développement technologique, nous recevons et voyons les mêmes images à la télévision, mais est-ce vraiment suffisant pour dire que nous appartenons à la même société ou à la même culture?

Loin s'en faut! Car, qu'il s'agisse de biens de consommation, de moyens de communication, de technologie ou de flux financiers, le propre des biens globalisés est qu'ils sont détachés d'une organisation particulière, et entraînent donc une espèce de désocialisation. Cette séparation des réseaux de distribution des produits de la mondialisation et des collectivités, fait que nous ne vivons que dans la mesure où nous faisons les mêmes gestes, utilisons les mêmes objets, sans pour autant communiquer à proprement parler entre nous.

On constate à l'envie, qu'il y a du fait de la mondialisation de l'économie, une rupture entre le monde instrumental et le monde symbolique, entre la technique et les valeurs. Or, on a l'habitude de parler de valeurs républicaines; en faisant l'hypothèse que la technique serait orientée dans le sens d'une société dûment constituée sous le prisme de ces dernières. Et donc, cette rupture entre technique et valeurs, semble remettre en cause l'idée même de la République et avec elle, c'est toute la conception de ce que nous

nommions la gestion des affaires de la cité ou de la nation qui s'évapore, pour constituer une nébuleuse où la politique consisterait, d'abord et avant tout, à en rendre l'organisation économique compatible avec les exigences du système international.

Comment dans un tel contexte, où tout change et se transforme, peut-on donner un supplément d'âme à notre République, pour qu'elle puisse continuer d'être le garant de la dignité individuelle de la personne et de sa contrepartie collective contenue dans le combat pour les Droits de l'Homme et du Citoyen ?

Dans les quelques lignes qui suivent, nous allons essayer de montrer que le triptyque « Paix- Travail- Patrie » au fondement de la République du Cameroun, à l'image du roseau qui plie mais ne rompt pas, pourrait servir de ferment à une régénération permanente de la République. Le soupçon se fait jour qu'il faille constituer, c'est-à-dire établir ensemble, un contrat social fondé sur le travail opéré dans la paix de l'âme et des esprits, en vue de bâtir à chaux et à sable, la nation camerounaise notre chère patrie.

A la suite d'Alain Touraine pour lequel « Vivre ensemble égaux et différents » est l'enjeu du siècle, il s'agira de montrer que l'exigence républicaine constitue un point de départ, dans la mesure où elle conduit à la redéfinition d'une alternative aux dévastations du nouveau capitalisme, et favorise la refondation d'un projet humaniste, exaltant la créativité et permettant la participation active au mondialisme solidaire appelé de tous les vœux.

Aujourd'hui, on ne peut plus ignorer que l'exigence républicaine se trouve au confluent de deux questions d'une importance capitale, à savoir la question démocratique et la question sociale, auxquelles devra impérativement répondre toute perspective transformatrice. Et c'est là que le triptyque « Paix Travail- Patrie » bien compris de tous et de chacun, pourrait servir de creuset permettant de s'inscrire dans une optique d'adaptation aux changements de l'environnement international, tout en préservant l'intégrité de la nation.

La cohérence du triptyque « Paix- Travail Patrie » est telle qu'il est à peu près impossible de toucher à l'un des trois termes sans atteindre un des deux autres.

Tout d'abord, la paix est une condition préalable à la conjugaison des efforts et à l'éclosion d'un esprit patriotique.

A noter que la paix se construit et se préserve. Elle ne saurait être une donnée stable dans un monde où la seule chose qui ne change pas, c'est que les choses changent tout le temps ». La paix ainsi considérée comme un équilibre dynamique à la base de l'édification de la patrie et pouvant être remise en cause à tout instant, il est donc du devoir de chaque citoyen de ne ménager aucun effort pour sa promotion et sa sauvegarde.

Le Pape Paul VI disait naguère urbi et orbi, que « le développement est le nouveau nom de la paix », considérant à juste titre que la pérennité de la paix est consubstantielle au développement intégral de l'homme et solidaire de l'Humanité. Ici se dégage l'idée selon laquelle, le développement de tous les hommes, et en chaque homme de tout l'homme, est une condition fondamentale de la préservation de la paix dans la cité comme dans le monde, tant- il est vrai qu'il serait illusoire d'envisager son édification sur les cendres de l'élément culturel. Dans un monde parsemé d'échanges culturels intenses, il ne saurait avoir de démocratie sans reconnaissance formelle de la diversité entre les cultures et des rapports qui existent entre elles.

Par ailleurs, la solidarité nationale est l'autre condition à la préservation de la paix et donc de la République. C'est d'ailleurs le lieu de souligner que la sécurité sociale est l'une des conditions de l'instauration d'une paix durable.

Pour tout dire, « la prévention des conflits, la lutte contre le terrorisme, le maintien de la paix, sont indissociables du développement économique, social de tous, de la justice, de l'égalité et de la démocratie ».

Ensuite, le travail, en tant que participation de tous et de chacun à la production de la richesse, conduit au renforcement de la paix et se pose comme une exigence à la constitution de la patrie.

En fait, la notion de travail est indissociable du culte de l'effort, elle est à la fois un droit et un devoir, et touche donc aussi bien à l'ambition de solidarité nationale et sous- régionale, qu'à l'ambition de responsabilité face aux mutations de l'environnement socio-économique.

La question évoquée à ce niveau, touche aux notions de travail et d'emploi, considérées dans le domaine du développement économique et social. A noter que le droit au travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail, à la protection contre le chômage, est d'ailleurs un droit humain fondamental reconnu par le Pacte International sur les droits économiques, sociaux et culturels.



Le contraste de nos tenues traditionnelles d'apparat, une grande richesse

Enfin, la mère patrie reconnaissante vis-à-vis des actes de bravoure et du mérite de ses filles et fils les plus valeureux, est nécessairement un creuset de façonnement des patriotes et d'édification d'un havre de Paix.

Il est ainsi de mise d'envisager la notion de patrie sous le prisme proposé par Charles Ferdinand Ramuz pour lequel il y a deux perceptions de la patrie : l'une intime et affective, c'est celle qu'embrasse le regard quand il fait le tour d'horizon, patrie faite d'un certain climat, de certaines habitudes qu'on a en commun avec les membres de notre socio-culture et qui peut être menacée; et l'autre, historique et construite, résulte d'événements vécus en commun, par de petites patries locales qui ont ainsi constitué une nation, pour avoir laborieusement défini les modalités d'une saine coopération, d'une bonne entente et d'une harmonisation constante de leurs différences.

On ne le soulignera jamais assez, une société de paix ne saurait se construire sur la base d'une simple juxtaposition de communautés qui au mieux s'ignorent, et au pire se mesurent. Le seul moyen de développement durable est nécessairement holistique, c'est-à-dire global et intégré, et appelle la participation de tous à l'édification d'une nation promotrice de la liberté individuelle et de la cohésion sociale, au travers d'une collectivité de citoyens libres et égaux, en droits et en devoirs.

Telles sont dessinées à grands traits, les lignes de force qui se dégagent de l'exploration du triptyque « Paix Travail- Patrie », au regard de la mondialisation de l'économie qui a cours aujourd'hui.

On a pu ainsi constater, combien la prise en compte de l'interdépendance de ces trois valeurs républicaines, couplée à l'exigence du régionalisme considéré comme pulsion complémentaire d'un mondialisme solidaire, pourrait favoriser l'éclosion d'un espace de liberté et donc de responsabilité.

En fait, le citoyen camerounais doit se rappeler, en toute circonstance, que ce triptyque lui a été offert, bien moins pour lui permettre d'exercer la plénitude de ses droits, mais encore et surtout pour qu'il puisse assumer la totalité de ses devoirs ; tant- il est vrai qu'un droit n'est jamais que le postulat d'un devoir. Aussi, le premier devoir du citoyen est-il l'attachement

à la Tradition Républicaine, attachement devant s'inscrire dans une dynamique où chaque génération éclairée des lumières du passé, s'efforce de trouver sa mission, à l'aune de laquelle elle pourra penser et découvrir les idées anciennes dans ce qu'elles ont d'éternel.

Comprendre ainsi que l'édification de la République a vocation à l'éternité, c'est s'inscrire dans une dynamique d'amélioration et de ressourcement continu, où l'exaltation de l'unité nationale dans la diversité des cultures et des générations, en constitue la force et la flexibilité, le fondement et le ferment.

Louis-Valéry NGANGO



Inauguration officielle du Monument du Maréchal MBAPPE LEPPE



Le DLG accueille la communauté Indou



Le DLG s'entretient avec les invités



Démonstration de la danse éssewé



Dignitaires Nigériens



Des invités attentifs au déroulement de la soirée



La communauté chinoise



Forte présence des autorités traditionnelles



Chorale Indou de Douala



Démonstration de Yoga par un enfant Indou



Vue panoramique de la salle



Groupe de danse Togolais



Groupe de Rap de la RCA



Danse Ebonyi "State Women" du Nigeria



Danse Sonike du Mali



Danse "Sabar" du Sénégal



Danse Asiko du CMR



Atelier sur le vivre ensemble à Douala



Visite des Grands conseillers de Bafoussam au CMB



Photo de famille des autorités prenant part à l'atelier sur le vivre ensemble à Douala



Visite des Grands Conseillers de Bafoussam au CMB



Nana Benz du Benin



Atelier sur le Dialogue Citoyen



Exposé du DLG à l'observatoire International sur la démocratie participative à Montréal



Epreuve de question/réponses après l'exposé du DLG à la CUD



Groupe de playdoyer finances locales



Living Together Summit

Montréal the 10th and 11th June 2015

Living Together Summit The mayors of large cities adopt the Montreal Declaration

Montreal, June 11, 2015 – The mayors of participating cities and metropolises attending the Living Together Summit, which took place in Montréal on June 10 and 11, 2015, unanimously signed the Montreal Declaration. This document, which is a world première for local governments, sets out the general principles and commitments of “living together” in cities. The declaration provides for the creation of the International Observatory of Mayors on Living Together and agrees that the mayors will continue discussions initiated in Montreal. By adopting this founding text, the signatory mayors reaffirmed their commitment to promote “living together” in their respective communities, assume their responsibilities and share experiences and knowledge.

“With this first Living Together Summit and the signing of the Montreal Declaration, our city has entered a new era in terms of international relations and leadership on the issue of living together. During discussions, the mayors have clearly expressed their willingness to work together to promote citizen reception and inclusion to combat discrimination,” said the Mayor of Montréal Denis Coderre.

Exchange and discussion followed the original draft declaration proposed by Mayor Coderre. After constructive discussion, the participants agreed to various amendments.

Creation of a Mayors’ International Observatory on Living Together The mayors have agreed to establish a Mayors’ International Observatory on Living Together, to which cities will be invited to join on a voluntary basis. This observatory, a first for local governments, will work closely with universities and research centres in member cities on various issues of interest. It will also help members to document new challenges and innovative practices as well as actions from around the world involving the issue of living together. The Observatory’s central secretariat will be located in Montréal for the next five years and will be headed by Raymond Chrétien.

“With his extensive experience as an international diplomat, Mr. Chrétien handled complex issues by being at the centre of discussions that brought together stakeholders from around the world. He is the right person to head the observatory and to make sure that the discussions undertaken today lead to concrete solutions for our communities. I thank him for accepting to share his expertise for living together,” said Mayor Coderre.

List of the Mayors who signed the Montreal Declaration

MONTRÉAL : Monsieur Denis Coderre
 Bamako (Mali) : Monsieur Adama Sangaré
 Beyrouth (Liban) : Monsieur Bilal Salim Hamad
 Bruxelles (Belgique) : Monsieur Yvan Mayeur
 Casablanca (Maroc) : M. Mohamed Sajid
 Dakar (Sénégal) : Monsieur Khalifa Ababacar Sall
 Douala (Cameroun) : Monsieur Fritz Ntoné Ntoné
 Fès (Maroc) : Monsieur Hamid Chabat
 Genève (Suisse) : Monsieur Sami Kanaan
 Halifax (Canada) : Monsieur Mike Savage
 Hiroshima (Japon) : Monsieur Kazumi Matsui
 Île-de-France (France) : Monsieur Jean-Paul Huchon

Johannesburg (Afrique du Sud) : Monsieur Mpho Franklyn Parks Tau
 Lac-Mégantic (Canada) : Madame Colette Roy Laroche
 Miami (États-Unis) : Monsieur Tomás Regalado
 Monterrey (Mexique) : Madame Margarita Alicia Arellanes
 Mulhouse (France) : Monsieur Jean Rottner
 Paris (France) : Madame Anne Hidalgo
 Québec (Canada) : Monsieur Régis Labeaume
 St. Petersburg (États-Unis) : Monsieur Rick Kriseman
 Thiès (Sénégal) : Monsieur Talla Sylla
 Victoria (République des Seychelles) : Madame Jacqueline Moustache-Belle
 Washington (États-Unis) : Madame Muriel Bowser



**Sommet
Vivre ensemble**
Montréal 10 et 11 juin 2015

Montréal

Sommet sur le Vivre ensemble Les maires des grandes villes adoptent la Déclaration de Montréal

Montréal, le 11 juin 2015 – À l'issue du Sommet sur le Vivre ensemble qui s'est tenu à Montréal les 10 et 11 juin, les maires des villes et métropoles participantes ont signé à l'unanimité la Déclaration de Montréal. Ce document, une première pour les gouvernements locaux, énonce les principes et engagements généraux sur le Vivre ensemble dans les villes. De plus, la déclaration prévoit la création de l'Observatoire international des maires sur le Vivre ensemble, et convient que les maires poursuivront les discussions entamées à Montréal. En adoptant ce texte fondateur, les maires signataires ont réaffirmé leur engagement à promouvoir le vivre ensemble au sein de leur communauté respective, à assumer leurs responsabilités dans ce domaine et à partager leurs expériences et leurs connaissances.

« Avec la tenue de ce premier Sommet sur le Vivre ensemble et la signature de la Déclaration de Montréal, notre métropole est entrée dans une nouvelle ère en ce qui a trait au développement de ses relations internationales et au leadership qu'elle exerce sur la question du vivre ensemble. Lors des discussions et échanges qui se sont déroulés lors de ce Sommet, les maires ont clairement exprimé leur volonté de s'unir et d'agir afin de favoriser l'accueil et l'inclusion de tous les citoyens et ainsi lutter contre la discrimination», a déclaré le maire de Montréal.

Le projet initial de Déclaration proposé par le maire de Montréal a fait l'objet d'échanges et de discussions. Les participants ont convenu de diverses bonifications dans le cadre d'échanges constructifs.

Création d'un Observatoire international des maires sur le Vivre ensemble

Les maires se sont également engagés à créer un Observatoire international des maires sur le Vivre ensemble, auquel les villes pourront adhérer sur une base volontaire. Cet observatoire, une première au sein des gouvernements locaux, travaillera en étroite collaboration avec les universités et autres centres de recherches des villes membres sur toutes les questions qui l'interpelleront. Il permettra notamment de documenter les nouveaux défis de même que les pratiques et initiatives innovantes du vivre ensemble à l'échelle mondiale. Le secrétariat central de l'Observatoire sera situé à Montréal pour les cinq prochaines années. Il sera dirigé par M. Raymond Chrétien.

« Avec son expérience incomparable comme diplomate international, M. Chrétien a su piloter avec doigté plusieurs dossiers complexes, en étant au cœur de discussions entre divers intervenants de partout dans le monde. Il est la personne toute indiquée pour diriger cet Observatoire et pour assurer que les discussions amorcées aujourd'hui mènent vers des solutions concrètes pour les citoyens de nos villes. Je le remercie d'avoir accepté de mettre à contribution son expertise inestimable pour le vivre ensemble», a indiqué M. Coderre.

Liste des Maires signataires de la Déclaration de Montréal

MONTRÉAL : Monsieur Denis Coderre
Bamako (Mali) : Monsieur Adama Sangaré
Beyrouth (Liban) : Monsieur Bilal Salim Hamad
Bruxelles (Belgique) : Monsieur Yvan Mayeur
Casablanca (Maroc) : M. Mohamed Sajid
Dakar (Sénégal) : Monsieur Khalifa Ababacar Sall
Douala (Cameroun) : Monsieur Fritz Ntoné Ntoné
Fès (Maroc) : Monsieur Hamid Chabat
Genève (Suisse) : Monsieur Sami Kanaan
Halifax (Canada) : Monsieur Mike Savage
Hiroshima (Japon) : Monsieur Kazumi Matsui
Île-de-France (France) : Monsieur Jean-Paul Huchon

Johannesburg (Afrique du Sud) : Monsieur Mpho Franklyn Parks Tau
Lac-Mégantic (Canada) : Madame Colette Roy Laroche
Miami (États-Unis) : Monsieur Tomás Regalado
Monterrey (Mexique) : Madame Margarita Alicia Arellanes
Mulhouse (France) : Monsieur Jean Rottner
Paris (France) : Madame Anne Hidalgo
Québec (Canada) : Monsieur Régis Labeaume
St. Petersburg (États-Unis) : Monsieur Rick Kriseman
Thiès (Sénégal) : Monsieur Talla Sylla
Victoria (République des Seychelles) : Madame Jacqueline Moustache-Belle
Washington (États-Unis) : Madame Muriel Bowser

Neptune CARD



TOU
est... dans
la... CARTE

Faites des
économies

Sécurisez vos
transactions

Maîtrisez
votre
Consommation

Gagnez en
flexibilité

Chez NEPTUNE OIL,
le roi, c'est vous

VRAI FRÈRE, VOICI NOS CHOSES !

ASCSe



MANYAN

La vraie bière du pays !



18+

À Consommer avec modération



Groupe SABC

MY BRO, THIS ONE IS FOR US!



MANYAN

The original national beer!



18+

Drink responsibly



Groupe SABC

**I am
Bamenda**

**Je suis
Ngaoundéré**

**I am
Muyuka**

**Je suis
Bafoussam**

**Je suis
Maroua**

**Je suis
Yaoundé**

**Je suis
Garoua**

**Je suis
Douala**

**I am
Buea**

**Je suis
Ebolowa**

**Je suis
Foumban**

**Je suis
Bertoua**

L'eau de ma terre...



L'eau du Cameroun





BOOKLET SCHEDULE



NGONDO TO HOST THE FONS

THE CITY OF DOUALA
CELEBRATES
THE LIVING TOGETHER

